

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Une lueur caractéristique sur notre époque

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micherth, qui compte plus de 3070 titres à ce jour. « Le moment est donc venu de sauver de l'oubli tout ce qui nous reste du passé et tout ce qui constitue le présent. Cette œuvre, poursuivie dans le plus petit recoin de notre pays, préparerait d'immenses matériaux pour notre histoire générale ; et peut-être, dans l'avenir, un nouveau Michelet, muni de ces documents, dirait-il exactement aux générations futures ce qu'était autrefois la France. Ces monographies peuvent difficilement être une œuvre littéraire ; la nature du sujet et le talent de l'auteur s'y opposent le plus souvent. Comme les vieux livres de rai-



son, elles doivent surtout se faire remarquer par une exactitude rigoureuse et par des détails nombreux ; car certains faits qui paraissent actuellement être presque insignifiants, jetteront peut-être plus tard une lueur caractéristique sur notre époque. Elles ne sont pas seulement destinées à être lues par des érudits, mais encore par la population du pays qui a tout intérêt à connaître son histoire ; aussi il me semble que quelques aperçus généraux, reliant entre eux les faits particuliers, ne peuvent que donner un peu d'ampleur et de cohésion à ces opuscules. »

par **François LONGY**

Sous la Révolution, la commune fut appelée La Montagne

Le nom d'Eygurande vient d'un toponyme gaulois qui devait signifier *limite*. À l'époque gauloise, le territoire d'Eygurande était une frontière entre les Lémovices et les Arvernes ; il devint ensuite la limite entre les diocèses de Limoges et de Clermont-Ferrand, puis entre le Limousin et l'Auvergne, enfin entre la Corrèze et le Puy-de-Dôme. La châtellenie appartint successivement aux seigneurs d'Ussel, au Moyen

Bientôt réédité

EYGURANDE

Le canton

Âge, aux Villelume et au duc de Ventadour. Sous la Révolution, la commune fut appelée La Montagne. Elle se situe sur le massif des Agriers, composé en partie de terrains de la baronnie de Châteauvert, et des communes de Couffy-sur-Sarsonne et Lamazière-Haute. Avant la Révolution, les sols recouverts de bruyères et de genévriers étaient mis à la disposition des paysans en tant que parcours à moutons, par le seigneur, en échange de corvées. La maison de notaire, dite tour Choriol, fut construite en 1584, probablement par le sieur Choriol, dont les membres de la famille furent notaires dans la cité de la fin du XVI^e siècle jusqu'à 1846. Une fontaine située près de la chapelle de la Vierge est devenue un important lieu de pèlerinage, depuis qu'en 1720, une statuette de la Vierge à l'Enfant, retrouvée à proximité, y fut nettoyée.

Les anciens châteaux du canton

Les premiers chapitres sont consacrés au canton d'Eygurande (situation, limites, climat, rivières et ruisseaux) ; à la flore et la faune ; à l'anthropologie et à la topographie médicale ; à l'instruction primaire, aux écoles, au personnel, au langage usuel, aux troubadours limousins ; au caractère de la population, aux mœurs et usages ; aux danses, aux chants, aux fêtes, aux préjugés. François Longy étudie l'agriculture, la nature du sol, les bois, l'assolement quinquennal ; les biens communaux de sections, leur origine, les lois qui les régissent ; les foires et les marchés, le commerce et l'industrie ; le doyenné d'Eygurande, les églises et les presbytères ; les monuments anciens (les dolmens, les ruines de Pontcharraud, le château des Anglais et la seigneurie de Chavanon, la verrerie de Veyrières, les anciens châteaux du canton...). Il poursuit avec l'abbé Pierre de Besse, l'abbé J.H. Michon ; les temps préhistoriques (les premiers hommes, les Celtes et les Gaulois, les classes sociales, les villages anciens) ; le doyenné, la justice de paix, les notaires, les contributions directes et indirectes, la circonscription militaire. L'auteur consacre les chapitres suivants aux différentes communes du canton : Eygurande, Aix, Couffy, Courteix, Feyt, Lamazière-Haute, Laroche-près-Feyt, Merlines, Monestier-Merlines, Saint-Pardoux-le-Neuf. Ces communes sont étudiées sous les aspects suivants : le chef-lieu ; la longitude, la latitude, l'altitude ; la distance du canton, de l'arrondissement, du département et du chemin de fer ; les limites de la commune ; les cours d'eau et les voies de communication ; la superficie ; la population ; les impôts anciens et nouveaux ; les recettes et les dépenses communales ; les maires et les adjoints ; l'église, le cimetière, le presbytère, les curés ; l'école, les instituteurs ; le bourg et les villages ; les seigneurs ; les villages disparus ; les titres divers.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3074 TITRES

25 TITRES SUR
LA CORRÈZE

Renseignements au
03 23 20 32 19

